



## Problème d'Emploi des Prépositions Françaises chez les Etudiants de l'Université de l'Etat d'Imo

Par

Lucky, Uchenna Chibuike

University of Agriculture and Environmental Sciences,  
(UAES) Umuagwo, Imo State  
uchenna.lucky@uaes.edu.ng  
General Studies Unit

### RESUME

La communication, quelle que soit la langue, exige l'usage correct des codes oraux et écrits. Il est nécessaire de respecter strictement les règles grammaticales, sans lesquelles la communication serait déformée. La grammaire est à la fois abstraite et conventionnelle. Elle fournit les règles qui régissent l'usage de chaque langue, et sans elles, il n'y aurait pas de langue en tant que telle. Par conséquent, toute déviation des règles conduit à l'échec de la communication. Cette recherche s'intéresse à l'un des aspects de la grammaire – les prépositions – qui semblent poser un problème aux étudiants du Département de Français de l'Université d'État d'Imo. Cette étude examine l'ampleur du problème de l'usage des prépositions chez les étudiants de deuxième année du Département de Français de l'Université d'État d'Imo. Enfin, nous proposerons des solutions aux problèmes identifiés à l'issue de cette étude.

**Mots-clés :** préposition, français, anglais, langue, étudiants, grammaire

### ABSTRACT

Communication, regardless of the language, requires the correct use of both oral and written codes. It is essential to strictly adhere to grammatical rules, without which communication would be distorted. Grammar is both abstract and conventional. It provides the rules that govern the use of each language, and without them, there would be no language as such. Therefore, any deviation from the rules leads to communication failure. This research focuses on one aspect of grammar – prepositions – which seem to pose a problem for students in the French Department at Imo State University. This study examines the extent of the issue regarding the use of prepositions among second-year students in the French Department at Imo State University. Finally, we will propose solutions to the problems identified at the end of this study.

**Keywords:** Preposition, French, English, Language, Students, Grammar



## Introduction

Acquérir une langue, c'est maîtriser les règles grammaticales de celle-ci. Cependant, c'est à ce niveau que l'apprentissage d'une langue devient complexe, en particulier pour les apprenants non natifs. Nous allons explorer cette difficulté en nous concentrant sur l'usage des prépositions françaises par les étudiants de l'université de l'État d'Imo.

Tout d'abord, qu'est-ce qu'une préposition ? Selon *Le Petit Robert* de la langue française (2009), une préposition est « un mot grammatical, invariable, introduisant un complément (d'un substantif, d'un verbe, d'un adjectif, d'un adverbe) en marquant le rapport qui unit ce complément au mot complété. » *Le Wiktionnaire*, quant à lui, définit la préposition comme « un mot-utile qui se place immédiatement devant un syntagme et qui indique la relation syntaxique ou sémantique de ce syntagme dans une phrase. » Dans cette étude, nous considérons la préposition comme un mot ou un groupe de mots placé devant un nom, un pronom ou un groupe nominal pour indiquer une direction, un temps, un lieu, une position spatiale, ou pour introduire un objet.

En langue française, les principales prépositions sont : à, après, avant, chez, avec, contre, dans, de, depuis, derrière, dès, devant, en, entre, envers, hors, jusque, malgré, outre, par, parmi, passé, pour, proche, sans, sauf, selon, sous, sur, vers, etc. Il existe aussi des anciens participes devenus prépositions, tels que : attendu, durant, excepté, moyennant, nonobstant, pendant, suivant, touchant, vu, etc.

Parmi les défis auxquels sont confrontés les apprenants anglophones concernant l'emploi des prépositions françaises, figure la tendance à comparer le français à l'anglais. Il existe souvent une tentation de transposer directement les prépositions anglaises en français. Cette approche ne produit généralement pas de bons résultats, car elle entraîne fréquemment une modification du sens voulu.

Il est important de souligner que les règles grammaticales régissant l'usage des prépositions en anglais ne s'appliquent pas toujours aux prépositions françaises. Ainsi, dans certains cas où une préposition peut être omise en anglais, cela est impossible en français. Une telle omission pourrait être attribuée à l'ellipse en anglais, mais elle ne saurait être acceptée en français.



Nous nous appuyons sur la méthodologie la plus pratique, qui consiste à administrer des tests aux étudiants. Leurs réponses aux questions de ces exercices variés constitueront la base de notre analyse. Ensuite, nous proposerons des solutions possibles pour résoudre ces problèmes.

### **Travaux antérieurs**

De nombreux linguistes ont écrit sur les erreurs commises par les apprenants anglophones en français. Ces apprenants font régulièrement des erreurs. Les erreurs commises par un anglophone lors de l'apprentissage du français proviennent du transfert phonologique, syntaxique ou sémantique de l'anglais vers le français. Ces transferts sont souvent négatifs, car les structures des deux langues ne sont pas les mêmes.

Lorsqu'une personne parle deux langues ou plus, l'interférence linguistique est inévitable, tant à l'oral qu'à l'écrit. Elias Kossi Kaiza (2021) souligne que ces interférences entraînent des confusions chez la plupart des apprenants, en raison des similarités et des différences linguistiques avec la langue maternelle ou les premières langues étrangères apprises.

Selon Abdulghani Al-Hajebi (2023), il existe une friction entre deux langues lorsqu'un individu, ayant déjà maîtrisé une langue, tente d'en apprendre une autre. La conséquence de cette friction est ce que l'on appelle l'interférence linguistique. Ce phénomène linguistique survient involontairement. Par exemple, un étudiant nigérian apprenant le français dont la langue maternelle est l'igbo connaîtra certainement des frictions entre le français et l'igbo. La langue française sera influencée par l'anglais et l'igbo, car ce sont les langues dans lesquelles il est le plus solidement ancré grammaticalement. Par conséquent, cet étudiant aura tendance à utiliser ses connaissances des langues connues (igbo/anglais) pour acquérir la langue inconnue – le français.

Mackey estime que l'interférence est la transposition des éléments d'une langue dans une autre (1976). Étant donné que chaque langue a ses propres particularités, ce qui est valable en anglais ne fonctionne pas toujours en français. À la lumière de ce qui précède, toute tentative de transposer les éléments de l'anglais vers le français pourrait entraîner une mauvaise communication.

Stockwell, Bowen et Martin indiquent que l'interférence linguistique se manifeste dans tous les aspects de l'apprentissage linguistique (1965). Au niveau phonétique, par exemple, les apprenants de la langue française ont tendance à prononcer les mots selon le modèle phonétique de la langue anglaise. Ainsi, le



mot « interférence » s'écrit de la même manière en anglais et en français, à l'exception de l'accent aigu sur le deuxième « e ». Un anglophone apprenant le français peut être tenté de le prononcer en anglais, comme /intəfiərəns/ au lieu de /ɛ̃tərferãs/. Les anglophones apprenant le français ont également tendance à organiser les mots de leurs phrases selon l'ordre syntaxique anglais (SVO : Sujet → Verbe → Objet) plutôt que selon la syntaxe française (SOV : Sujet → Objet → Verbe). Lorsque cela se produit, le sens voulu de l'expression peut être perdu.

Selinker (1969, 1972), Kellerman et Sharwood Smith (1986), Odlin (1989, 2003), Rutherford (1983), Towell et Hawkins (1994) s'accordent sur le fait que l'acquisition d'une langue seconde est influencée, dans une certaine mesure, par les propriétés lexicales et morphologiques de la langue maternelle. Cependant, c'est Abdulghani Al-Hajebi qui a souligné que l'influence de l'anglais sur le français est particulièrement fréquente dans l'utilisation des prépositions (2023). Dans certains cas, les prépositions spécifiques en anglais ne correspondent pas exactement à celles en français. Il existe des situations où une préposition est omise en anglais mais doit être mentionnée dans la traduction française de la même phrase. Par conséquent, tenter de rendre une expression anglaise telle quelle en français aboutirait certainement à une mauvaise grammaire.

Il convient de noter qu'aucun de ces chercheurs n'a étudié de manière spécifique le problème de l'utilisation des prépositions en français par les apprenants des universités situées dans la région orientale du Nigéria, et qu'aucune recherche n'a encore été menée sur ce problème chez les étudiants de l'Université d'État d'Imo.

Concernant la préposition, qui constitue le sujet principal de cette recherche, Hana Gruet-Skrabalova et Iva Dedkova définissent les prépositions comme des morphèmes dont le sens est essentiellement relationnel (2021), c'est-à-dire qu'elles établissent un lien entre l'élément (mot ou groupe de mots) qu'elles introduisent et un autre élément dans la phrase. Cependant, pour les besoins de cette recherche, nous retenons une définition plus simple de la préposition, à savoir : un mot ou un groupe de mots placé devant un nom, un pronom ou un groupe nominal pour indiquer une direction, un temps, un lieu, une position spatiale ou pour introduire un objet.

Les erreurs de transfert constituent l'un des principaux défis auxquels sont confrontés les apprenants anglophones de français à l'Université d'État d'Imo. Cette recherche se penche donc sur cette problématique et propose des solutions appropriées.



### **Méthodologie**

La méthodologie adoptée pour cette recherche reposait sur l'application d'exercices dans le cadre du contrôle continu. Par conséquent, la méthode de collecte des données consistait à poser des questions rédigées en lien avec le sujet traité. Ces questions ont été présentées et distribuées aux étudiants de 2e année du département de français de l'Université d'État d'Imo. Le nombre total de répondants s'élevait à cinquante (50), comprenant des étudiants des deux sexes : vingt hommes et trente femmes, âgés de dix-sept à quarante ans.

Les réponses obtenues ont constitué les données de cette recherche, après avoir obtenu l'autorisation du chef du département pour inclure les étudiants dans cette enquête scientifique.

### **Population**

Les répondants de cette recherche étaient les étudiants de 2e année du département de français de l'Université d'État d'Imo.

### **Échantillonnage**

Le nombre total d'étudiants participants à cette recherche était de cinquante (50), incluant vingt (20) hommes et trente (30) femmes. Ce groupe était composé d'étudiants de différents âges, allant de dix-sept (17) à quarante (40) ans.

### **Instrument de la recherche**

L'instrument utilisé pour la collecte des données était le contrôle continu. Un contrôle continu composé de dix (10) questions portant sur le sujet abordé a été distribué à cinquante-quatre (54) étudiants du département de français, des deux sexes. Cependant, deux répondants n'ont pas pu répondre à toutes les questions, tandis que deux autres n'ont pas remis leurs questionnaires au moment de la collecte des données.

### **Procédé de collecte des données**

L'objectif de la recherche a été clairement expliqué aux étudiants avant la distribution des exercices. Chaque étudiant a reçu une copie du contrôle continu, composée de dix (10) questions auxquelles il devait répondre. Les étudiants avaient le choix de cocher la réponse qui leur semblait la plus appropriée. Toutes les réponses recueillies ont constitué la base des données analysées dans les pages suivantes.

### **Technique d'analyse des données**

Pour cette recherche, nous avons utilisé la technique du pourcentage simple ainsi que des tableaux de fréquence pour analyser les données.



### Analyse des données

Les analyses étaient basées sur les réponses fournies par les étudiants de 2<sup>e</sup> année du département de français de l'Université d'État d'Imo, située à Owerri. Les données ont été présentées sous forme de tableaux, indiquant les pourcentages des genres ayant choisi la réponse la plus correcte pour chaque question.

En résumé, la technique du pourcentage simple et les tableaux de fréquence ont été utilisés pour l'analyse des données.

#### Tableau I : Réponse à la question I :

1. Pourriez-vous venir \_\_\_\_\_ 14 heures.

avant

devant

ver

Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	21	42%
Incorrecte	29	58%
Total	50	100%

Ce tableau montre que 58 % des étudiants ont choisi une réponse incorrecte. La préposition la plus adéquate pour cette phrase est « avant ». Seulement 42 % ont sélectionné la bonne réponse. La majorité de ceux qui ont échoué à cette question ont opté pour le mot « devant ». Cela révèle une confusion chez les apprenants entre les prépositions « avant » et « devant », car ces deux termes se traduisent par « before » en anglais. Ainsi, ceux qui se sont trompés ont tenté de traduire la préposition anglaise « before » en français, sans se rendre compte qu'elle a plusieurs sens. En effet, la préposition anglaise « before » peut renvoyer à la fois au temps et à la position. Lorsqu'elle est utilisée pour exprimer le temps, elle se traduit par « avant », et lorsqu'il s'agit de localisation, elle se traduit par « devant ». Il est donc évident que l'interférence de l'anglais, leur langue maternelle, a contribué à l'échec de ces étudiants. Ils n'ont pas su faire la distinction entre les prépositions « avant » et « devant » en raison de l'influence de leur langue maternelle, l'anglais.

**Tableau II : Réponse à la question II :**

1. Les élèves jouent tranquillement \_\_\_\_\_ le jardin.  
[ ] dans  
[ ] chez  
[ ] dedans

Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	24	48%
incorrecte	26	52%
Total	50	100%

La préposition la plus appropriée parmi les options données pour cette phrase est « dans ». Ce tableau montre que seulement 48 % des étudiants ont choisi la bonne réponse, tandis que 52 % ont sélectionné une réponse incorrecte. La plupart de ceux qui ont échoué ont opté pour le mot « dedans ». Cela révèle une confusion chez les étudiants entre les prépositions « dans » et « dedans ». Alors que « dans » est exclusivement une préposition, « dedans » est une préposition qui spécifie l'intériorité de quelque chose ou de quelque part déjà mentionné dans une phrase. Par ailleurs, « dedans » peut également être utilisé comme un nom. Les deux mots se traduisent en anglais par « in », ce qui explique la confusion. Cependant, dans la phrase en question, il s'agissait simplement de la localisation des enfants, et non de leur emplacement spécifique à l'intérieur du jardin. Ceux qui ont échoué tentaient donc de traduire la phrase de manière similaire à l'anglais : « The children are playing in/inside the garden », où les prépositions anglaises « in » et « inside » se traduisent en français par « dans ». Cela démontre à nouveau que l'interférence de l'anglais, leur langue maternelle, a contribué à l'échec des étudiants. Ils n'ont pas réussi à distinguer la différence entre les prépositions « dans » et « dedans » en raison de cette interférence linguistique.

**Tableau III : Réponse à la question III :**

1. Nous aurons réunion \_\_\_\_\_ l'église.  
[ ] avant  
[ ] devant  
[ ] ver



Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	9	18%
incorrecte	41	82%
Total	50	100%

La réponse la plus correcte parmi les options données pour la phrase ci-dessus est « devant ». Ce tableau montre que 82 % des étudiants ont choisi une réponse incorrecte, tandis que seulement 18 % ont sélectionné la bonne réponse. La majorité de ceux qui ont échoué à cette question ont opté pour le mot « avant ». Une fois de plus, cela met en lumière la confusion des étudiants entre les prépositions « avant » et « devant », car toutes deux se traduisent par « before » en anglais. Ainsi, ceux qui ont échoué tentaient de rendre la phrase de manière similaire à l'anglais nigérian, par exemple : « We will have a meeting before church [service begins] », ce qui signifie « Nous aurons une réunion avant que le culte ne commence ». Il convient de noter que les deux derniers mots en anglais sont elliptiques. Dans ce contexte, la préposition « avant » aurait été la plus appropriée, mais la phrase donnée, sans hypothèse supplémentaire, exige une préposition de lieu et non de temps.

On observe donc que la traduction du mot « before » dans la première phrase en « avant » devient « devant » dans cette phrase-ci. Dans la première phrase, il s'agissait de temps, tandis que dans celle-ci, il est question de position ou de localisation. Il est ainsi évident que l'interférence de l'anglais, qui est leur langue maternelle, a contribué à l'échec de ces étudiants. Ils n'ont pas su distinguer la différence entre les prépositions « avant » et « devant » en raison de cette interférence linguistique

**Tableau IV : Réponse à la question IV :**

1. Le voleur vient d'être arrêté et mis \_\_\_\_\_ prison.  
 [ ] dans  
 [ ] de  
 [ ] en

Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	21	42%
incorrecte	29	58%
Total	50	100%



Ce tableau montre que 58 % des étudiants ont choisi la réponse incorrecte. La préposition la plus appropriée pour la phrase est « en ». Seuls 42 % ont sélectionné la réponse correcte. La plupart de ceux qui ont échoué ont opté pour le mot « dans ». Cela révèle une confusion parmi les étudiants entre les prépositions « dans » et « en », car toutes deux se traduisent par « in » en anglais. Ainsi, ceux qui ont échoué à la question n'ont pas su distinguer entre « en » et « dans » ni les contextes adéquats pour l'utilisation de chacune de ces prépositions. On observe donc une autre forme d'interférence de la langue maternelle, l'anglais.

**Tableau V : Réponse à la question V :**

**1. Est-ce qu'il a pensé \_\_\_\_\_ rendre visite chez tes parents ?**

- à
- de
- pour

Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	4	8%
incorrecte	46	92%
Total	50	100%

La préposition la plus appropriée parmi les options données pour cette phrase est « à ». Ce tableau montre que seulement 8 % des étudiants ont choisi la réponse correcte, tandis que 92 % ont sélectionné des réponses incorrectes. La majorité de ceux qui ont échoué ont opté pour le mot « de ». Cela révèle une confusion parmi les étudiants entre les prépositions « à » et « de ». Le groupe verbal « penser à » se traduit en anglais par « to think of/about ». Il est donc facile pour les apprenants de français anglophones de se tromper en utilisant la préposition « à », qui serait littéralement interprétée comme « to think at », alors que « penser de » serait compris comme « to think about/of ». Pour eux, il est plus courant d'utiliser « penser de » au lieu de « penser à », signifiant « to think about/of ». Ils ne réalisent pas qu'il existe des prépositions spécifiques qui se combinent avec certains verbes en français, comme c'est le cas ici. La préposition « à » se combine avec le verbe « penser » pour former « penser à », qui se traduit en anglais par « to think about/of ». Cela illustre un autre problème causé par l'influence de l'anglais sur l'apprentissage du français par les apprenants anglophones.

**Table VI : Réponse à la Question VI :**

**1. Les inspecteurs arriveront \_\_\_\_\_ 13 heures.**

- à
- en
- chez



Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	13	26%
incorrecte	37	74%
Total	50	100%

Ce tableau illustre que 26% des étudiants ont choisi la correcte réponse. 74% des étudiants ont choisi les injustes réponses. La préposition la plus adéquate pour la phrase dans les options données c'est « à ». La plupart de ceux qui ont échoué à la question avait choisi la préposition « en ». Cela montre qu'ils se sont appuyés sur la connaissance d'anglais de traduire la phrase à «...in 13 hours » au lieu de « ...at 1 o'clock pm » qui sera se traduire en français à « à 13 heures ». Donc ici, nous voyons une autre confusion entre les prépositions « à » et « en » chez les étudiants anglophones – une autre évidence du problème d'interférence linguistique.

**Table VII : Réponse à la question VII :**

Le professeur est en visite \_\_\_\_\_ mes camarades de classe.

parmi

[

]

à

chez

Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	4	8%
incorrecte	46	92%
Total	50	100%

Dans la phrase ci-dessus, la réponse la plus appropriée parmi les options données est « chez ». Ce tableau montre que seulement 8 % des étudiants ont choisi la réponse correcte, tandis que 92 % ont opté pour des réponses incorrectes. La majorité de ceux qui ont échoué ont sélectionné la préposition « à ». Cela révèle une confusion parmi les étudiants entre les prépositions « à » et « chez ». Il leur semble plus naturel de dire « ...à mes camarades » plutôt que « ...chez mes camarades ». Cela est dû au fait qu'en anglais, on dit « ...at my friends' ». Ainsi, ils ont transposé la phrase en anglais au français en



choisissant « à » pour traduire « at ». Cela indique également que la plupart des étudiants ne comprennent pas bien le sens de la préposition « chez » ni son emploi. Cette situation illustre un autre problème causé par l'influence de la langue anglaise sur l'apprentissage du français par les apprenants anglophones.

**Table VIII : Réponse à la Question VIII :**

Le voleur a sauté \_\_\_\_\_ la clôture électrique pour échapper aux chiens.  
 par  
 dans  
 de

Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	6	12%
incorrecte	44	88%
Total	50	100%

Ce tableau montre que 88 % des étudiants ont choisi la réponse incorrecte. La préposition la plus appropriée pour la phrase est « par ». Seuls 12 % des étudiants ont sélectionné la réponse correcte. La majorité de ceux qui ont échoué ont opté pour la préposition « dans ». Cela indique une confusion parmi les étudiants entre les prépositions « dans » et « par ». Il semble que les étudiants trouvent plus naturel d'utiliser la préposition « dans » plutôt que « par » dans la phrase donnée. Cela révèle également qu'ils sont plus familiarisés avec la traduction anglaise de la préposition « par » en tant que « by », ce qui explique leur difficulté à saisir ses autres usages en français. Ce cas illustre un autre exemple de l'interférence de la langue maternelle, l'anglais, dans l'apprentissage du français.

**Table IX : Réponse à la Question IX :**

Emeka a rencontré l'électricien \_\_\_\_\_ la rue.  
 sur  
 en  
 dans



Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	11	22%
incorrecte	39	78%
Total	50	100%

Ce tableau montre que 78 % des étudiants ont choisi la réponse incorrecte. Seuls 22 % ont sélectionné la réponse correcte, « dans ». Ce cas est particulier car, parmi les étudiants ayant échoué à la question, la moitié ont choisi la préposition « sur », tandis que l'autre moitié ont opté pour la préposition « en ». Cela indique une confusion plus profonde chez les apprenants anglophones. Ce phénomène illustre encore l'interférence linguistique. Ceux qui ont choisi « sur » l'ont fait en se basant sur la traduction anglaise « ...on the street ». Quant à ceux qui ont sélectionné « en », ils ne comprenaient pas la différence d'usage entre les prépositions « en » et « dans » en français, car les deux se traduisent par « in » en anglais. Ainsi, leurs choix ont été influencés par la langue anglaise.

**Table X : Réponse à la Question X :**

Il roulait si vite ment \_\_\_\_\_ le marché.  
 [ ] vers  
 [ ] sur  
 [ ] à

Réponse	Fréquence	Pourcentage
correcte	6	12%
Incorrecte	44	88%
Total	50	100%

Ce tableau montre que seulement 12 % des étudiants ont choisi la réponse correcte. 88 % des étudiants ont opté pour des réponses incorrectes. Parmi les options données, la préposition la plus appropriée pour la phrase est « vers ». La plupart de ceux qui ont échoué à la question ont choisi la préposition « à ». Cette situation révèle une confusion entre les prépositions « à » et « vers ». Il est clair que les étudiants ne maîtrisent pas l'usage spécifique de certaines prépositions et verbes. Bien que les deux



prépositions se traduisent par « to » en anglais, la préposition correcte dans ce contexte est « vers ». Il est plus approprié de dire que l'on roule vers une certaine direction plutôt que « à » une location.

### **Les résultats de la recherche**

Généralement, les réponses des étudiants révèlent des problèmes significatifs dans l'emploi des prépositions françaises chez les apprenants tertiaires du Nigéria. Les découvertes sont les suivantes :

- Incapacité des apprenants anglophones à parler le français de manière spontanée.
- Dépendance des apprenants anglophones à l'anglais pour parler le français.
- Tendance des apprenants anglophones à réfléchir d'abord en anglais avant de parler français.
- Manque de connaissance des prépositions françaises chez les apprenants anglophones.
- Manque de compréhension des usages des prépositions françaises chez les apprenants anglophones.
- Incapacité des étudiants anglophones à distinguer entre les différentes prépositions françaises.
- Confusion des prépositions françaises chez les étudiants anglophones, tant au niveau du sens que de l'emploi, en particulier celles qui se ressemblent lorsqu'elles sont traduites en anglais.
- Incapacité des étudiants anglophones à différencier les prépositions françaises.
- Ignorance des apprenants anglophones concernant les prépositions françaises associées à certains verbes français.
- Dépendance des apprenants francophones à la traduction mentale pour parler français.
- Utilisation de la connaissance de l'anglais par les étudiants anglophones, ce qui conduit à une interférence avec le français.
- Transposition des éléments anglais au français sans respecter la structure grammaticale de la langue française.



- Incomparabilité des prépositions anglaises avec celles du français et des autres langues maternelles, tant au niveau du sens que de l'emploi.
- Changement de la forme des prépositions françaises selon le contexte.
- Fonctions variées des nuances différentes des prépositions françaises.
- Influence néfaste du bilinguisme et du multilinguisme dans l'apprentissage du français.
- Existence d'interférence linguistique dans l'apprentissage de la langue française.
- Incongruïtés des prépositions françaises par rapport à l'anglais et aux langues maternelles des étudiants anglophones.

### **Conclusion**

Cette enquête scientifique avait pour objectif d'examiner les problématiques liées à l'emploi des prépositions françaises chez les étudiants tertiaires du Nigéria, en se concentrant sur les étudiants de deuxième année du Département de Français de l'Université d'État d'Imo. Les investigations et les analyses effectuées nous conduisent à conclure qu'il existe de nombreux problèmes chez les étudiants tertiaires du Nigéria concernant l'emploi et l'apprentissage des prépositions françaises. Au-delà de ces difficultés spécifiques, nous constatons également une insuffisance générale dans l'enseignement et l'apprentissage de la grammaire française, nécessitant des solutions urgentes pour résoudre ces problèmes grammaticaux.

De plus, il semble que les étudiants n'aient pas compris que chaque préposition n'a pas de sens unique. Les prépositions françaises ont des significations variées, ce qui rend impossible une traduction littérale et une assignation d'un sens unique à chacune d'elles. Par exemple, la préposition « par » a plusieurs usages en français et se traduit par différents mots en anglais. Il ne suffit donc pas de connaître le sens lexical d'un mot, mais aussi de comprendre les différents usages de ce mot.



## Recommandations

En tant que recommandations, nous proposons ce qui suit :

- **Adoption de l'approche communicative pour l'enseignement du français langue étrangère (FLE) :** Cette approche met l'accent sur l'oral plus que sur l'écrit, permettant ainsi aux apprenants de mieux communiquer en français. Ils seront alors capables de comprendre les contextes nécessitant les différents usages des prépositions françaises.
- **Éviter une comparaison structurale entre la langue française et les autres langues maternelles :** Comparer les structures des langues peut mener à des incompréhensions, car les structures linguistiques varient d'une langue à l'autre. Parfois, les prépositions françaises sont elliptiques lorsqu'elles sont traduites en anglais, et le sens d'une préposition peut changer avec une traduction littérale.
- **Adoption de matériaux et outils pédagogiques audio-visuels pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue française :** L'utilisation de ces outils imite l'expérience d'interaction avec des locuteurs natifs. En écoutant des matériaux audio-visuels, les étudiants peuvent mieux comprendre l'emploi des prépositions françaises dans leur contexte authentique, sans se reposer sur leur connaissance de l'anglais.
- **Souligner l'unicité de chaque langue et éviter la comparaison et la traduction mot-à-mot :** Les enseignants de français doivent insister sur le fait que chaque langue possède sa propre structure et ses propres éléments. Il est important de ne pas transférer des éléments ou des structures d'une langue maternelle ou d'une langue déjà acquise à une langue en apprentissage. Cette recherche montre que la comparaison et la traduction mot-à-mot sont des causes majeures des problèmes d'emploi des prépositions françaises chez les apprenants anglophones.
- **Renforcer l'enseignement et l'apprentissage approfondi de la grammaire française pour résoudre et éviter les problématiques grammaticales :** Cette étude révèle un manque d'enseignement rigoureux de la grammaire française. Il est crucial d'avoir des enseignants spécialisés dans la langue et la grammaire françaises, et de garantir un apprentissage approfondi de la grammaire. Un enseignement rigoureux contribuera à résoudre les problèmes liés aux



prépositions françaises et à d'autres problèmes grammaticaux chez les apprenants anglophones, même ceux non mentionnés dans cette recherche.

## BIBLIOGRAPHIE

- Abdulghani Al-Hajebi. "L'interférence de l'anglais sur le français chez les apprenants canadiens du français langue seconde." *Recherches en didactique des langues et des cultures* [En ligne], vol. 16, no. 2, 2019, pp. 1-15. Mis en ligne le 5 septembre 2019. Consulté le 16 octobre 2023. <http://journals.openedition.org/rdlc/6788>. DOI : <https://doi.org/10.4000/rdlc.6788>.
- Lescot, Adeline. *Bescherelle L'Essentiel pour s'exprimer à l'écrit et à l'oral*. Hatier, 2018.
- Cuq, Jean-Pierre, et Gruca, C. *Cours de didactique du Français Langue étrangère et seconde*. Grenoble, 2003.
- Crystal, David. *A Dictionary of Linguistics and Phonetics*. 4th ed., Blackwell Publishing, 2008.
- Darbelnet, Jean. *Le français en contact avec l'anglais en Amérique du Nord*. Presses de l'Université Laval, 1976.
- Dictionnaire Larousse de Poche*. Larousse, 1995.
- Doca, Gheorphe. *Analyse psycholinguistique des erreurs faites lors de l'apprentissage d'une langue étrangère*. Publication de la Sorbonne, 1981.
- Kaiza, Elias Kossi. "Corpus d'analyse des erreurs prépositionnelles chez les anglophones du FLE au Ghana." *Vol. 2*, no. 003, 2021, pp. 103-115.
- Gruet-Skrabalova, Hana, et Dedková, Iva. "L'acquisition des prépositions à et de en français par des locuteurs tchèques." *Lidil* [Online], vol. 64, 2021. Online since 1 November 2021. Consulté le 17 octobre 2023. <http://journals.openedition.org/lidil/9663>. DOI: <https://doi.org/10.4000/lidil.9663>.
- Harrap's Shorter, Dictionnaire anglais-français, français-anglais*. BORMAS, édition révisée.
- Kellerman, Eric, et Sharwood Smith, Michael. *Cross-Linguistic Influence in Second Language Acquisition*. Pergamon Press, 1986.
- Mackey, William. *Bilinguisme et contact des langues*. Klincksieck, 1976.
- Nicolas, Laurent. *Bescherelle La grammaire pour tous*. Hatier, 2019.
- ODLIN, Terence. *Language Transfer: Crosslinguistic Influence in Language Learning*. Cambridge University Press, 1989.
- ODLIN, Terence. "Crosslinguistic Influence." *Handbook of Second Language Acquisition*, edited by C. Doughty and M. Long, Blackwell, 2003, pp. 436-486.



Stockwell, Robert P., Bowen, J. Donald, et Martin, John W. *The Grammatical Structures of English and Spanish*. University of Chicago Press, 1965. No eBook available.

Plus, Robert. *Dictionnaire de la Langue Française*. Edition du Club, 2007.

Rutherford, William. "Language Typology and Language Transfer." *Language Transfer in Language Learning*, edited by S. L. Selinker, Newbery House, 1983.

Selinker, Larry. "Language Transfer." *General Linguistics*, vol. 9, 1969, pp. 67-92.

Selinker, Larry. "Interlanguage." *International Review of Applied Linguistics*, vol. 10, 1972, pp. 209-241.

Towell, Richard, et Hawkins, Roger. *Approaches to Second Language Acquisition*. Multilingual Matters, 1994.

Trubetzkoy, Nicholas. *Principes de phonologie*. Klincksieck, 1939.